



naïve

MOZART 1756-1791

QUINTETTE AVEC CLARINETTE

1 **largo** 6'05

WOLFGANG MEYER CLARINETTE
QUATUOR MOSAÏQUES

CD NAÏVE V 5059

VIVALDI 1678-1741

ORLANDO FURIOSO RV 728

2 aria « sol da te, mio dolce amore » 7'29

PHILIPPE JAROUSSKY CONTRE-TÉNOR
ENSEMBLE MATHEUS,
JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI
3 CD NAÏVE ÉDITION VIVALDI NAÏVE OP 30393

SCHUBERT 1797-1828

3 « AUF DEM WASSER ZU SINGEN » 3'25
« POUR CHANTER SUR LES EAUX »

ANNE-GASTINEL VIOLONCELLE
CLAIRE DÉSERT PIANO
CD NAÏVE V 5021

DEBUSSY 1862-1918

4 PRÉLUDE « DES PAS SUR LA NEIGE » 3'53

NOËL LEE PIANO
CD NAÏVE V 1001

HAHN 1875-1899

L'HEURE EXQUISE (paul verlaine) 1'58

MARIE-NICOLE LEMIEUX CONTRALTO
DANIEL BLUMENTHAL PIANO
CD NAÏVE V 5022

SANTIAGO DE MURCIA

6 CODEX (CA. 1730), CANARIOS 2'04

ENSEMBLE KAPSBERGER,
ROLF LISLEVAND
CD-LIVRE NAÏVE E 8903

BACH 1685-1750

SONATE POUR VIOLON BWV 1001

7 **adagio** 3'42

(version pour luth)

HOPKINSON SMITH LUTH
2 CD NAÏVE E 8678

VIVALDI

L'OLIMPIADE RV 725

8 aria « mentre dormi, amor fomenti » 3'20

SARA MINGARDO CONTRALTO
CONCERTO ITALIANO,
RINALDO ALESSANDRINI
3 CD NAÏVE ÉDITION VIVALDI OP 30316

MOZART

CONCERTO POUR PIANO N° 23

9 **adagio** 6'10

FAZIL SAY PIANO

ZÜRCHER KAMMERORCHESTER,
HOWARD GRIFFITHS

CD NAÏVE V 4992

MONTEVERDI 1567-1643

LAMENTO DELLA NINFA

10 « amor, dicea » 7'01

CONCERTO ITALIANO,
RINALDO ALESSANDRINI

3 CD + LIVRE NAÏVE OP 30425

BEETHOVEN 1770-1827

SONATE POUR PIANO N° 8

« PATHÉTIQUE »

11 **andante cantabile** 5'43

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY PIANO

CD NAÏVE 5023

CHOPIN 1810-1849

12 PRÉLUDE OPUS 28 N° 4 2'24

GRIGORY SOKOLOV PIANO

CD NAÏVE OP 30356

MAHLER 1860-1911

SYMPHONIE N° 5

13 **adagietto** 9'09
(transcription pour chœur a cappella)

ACCENTUS,
LAURENCE EQUILBEY

CD NAÏVE V 4947

RAVEL 1875-1937

MIROIRS

14 « la vallée des cloches » 6'00

LISE DE LA SALLE PIANO

CD NAÏVE V 4936

SCHUBERT

15 « DIE FORELLE » (« LA TRUITE ») 2'14

ANNE GASTINEL VIOLONCELLE

CLAUDE DÉSERT PIANO

CD NAÏVE V 5021

ESPRIT ZEN

Le *zen* japonais ou « méditation silencieuse » est à l'origine une forme de bouddhisme qui est toujours pratiquée dans les pays asiatiques. En français, le mot *zen* est aussi utilisé pour signifier un état de tranquillité, d'indifférence à l'agitation du monde et devenu dans le langage courant un adjectif synonyme de « serein ».

Depuis ses origines, la musique classique tend à éléver l'âme humaine pour la libérer des contingences matérielles terrestres qui nuisent à son épanouissement. Notre programme présente quelques moments clés de ce répertoire qui poussent à la sérénité.

Monteverdi naît en mai 1567 à Crémone en Italie. En 1613, il est nommé maître de chapelle de Saint-Marc à Venise. Dans cette atmosphère propice, après avoir écrit *L'Orfeo* que l'on considère comme le premier opéra, il compose des madrigaux qui laissent peu à peu transparaître un élément crucial de la révolution de la musique en devenir : le chant soliste amené au fil des ans à représenter les passions humaines. Le *Lamento della Ninfa* est un chef-d'œuvre de grâce et d'émotion sans équivalent en son temps.

Vivaldi a composé une musique très abondante : plusieurs centaines de concertos pour toutes sortes d'instruments, avec toutefois une préférence marquée

pour le violon, un outil qu'il maîtrise à la perfection, une cinquantaine d'opéras, des cantates, des motets... Estimé, salué partout en Europe, il connaît la gloire, mais meurt curieusement dans le dénuement à Vienne en 1741 et ne sera redécouvert qu'au XXe siècle.

Longtemps restés dans l'oubli, ses opéras font l'objet d'une sérieuse réévaluation depuis une quinzaine d'années et l'on n'hésite plus à les considérer comme des chefs-d'œuvre du genre, grâce notamment à l'édition Vivaldi du label Naïve. *Orlando furioso*, écrit en 1727, s'inscrit à mi-parcours dans la carrière lyrique du compositeur. *Sol da te, mio dolce amore* de Ruggiero est l'un des airs emblématiques du génie lyrique du musicien. *L'Olimpiade*, créé en 1734, eut un succès aussi retentissant qu'immédiat.

Sept ans après Vivaldi, en 1685, vient au monde Johann Sebastian Bach. Sa carrière, tout comme son catalogue, reste inégalés. Il y a eu l'avant et l'après Bach. Ses *Sonates et partitas pour violon seul* représentent un opus phare de la littérature pour le violon. Elle a fait l'objet d'une transcription pour luth qui respecte bien la pureté de l'écriture.

Alors que le baroque tardif brille de ses derniers feux, un grand compositeur voit le jour en 1756 à Augsbourg en Autriche:

Mozart. Il est considéré aujourd'hui comme le créateur phare de la période classique. Mozart acheva son *Quintette avec clarinette* le 29 septembre 1789. Le merveilleux *Larghetto* met en scène la clarinette seule.

Le *Concerto pour piano K 488* de Mozart a été donné lors d'un concert par souscription en 1786, semble-t-il peu de temps avant la création de l'opéra *Le Mariage de Figaro*. Mozart assura vraisemblablement la partie de piano. Par ses lignes mélancoliques, son *Adagio* central l'inscrit parmi les grands concertos pour piano souvent joués de nos jours en concert.

Né à Vienne en 1797 dans une famille nombreuse férue de musique, Schubert vivra toute sa vie dans la capitale autrichienne. Son existence n'a rien de passionnant: peu de voyages, une carrière de compositeur menée discrètement. Sur les quelque mille œuvres que Schubert a composées, seules une centaine ont été publiées de son vivant, principalement des lieder avec piano.

En 1819, Schubert passe ses vacances d'été à Steyr, en Haute-Autriche, avec son camarade d'école Stadler et le chanteur Vogl qui a tant fait pour populariser ses lieder. C'est une période assez heureuse de la vie du compositeur au cours de laquelle il a composé des œuvres légères, insouciantes,

comme le *Quintette en la majeur D667* avec une instrumentation insolite - violon, alto, violoncelle, contrebasse et piano - incluant des variations sur le lieder « Die Forelle » (La Truite).

Le lieder *Auf dem Wasser zu singen* a été écrit sur un poème de Leopold Graf zu Stollberg. Il a connu plusieurs versions instrumentales. Parmi ces transcriptions, le violoncelle s'est vite imposé comme la voix la plus « naturelle » pour respecter l'esprit lyrique et brillant de cette œuvre tourmentée.

La disparition prématuée de Beethoven en 1827 laisse toute une génération de compositeurs orphelins. Avec ses dernières œuvres, le maestro avaient détruit de l'intérieur les formes élaborées que le XVIII^e siècle avait construites avec patience. Si la première partie de son catalogue trouve ses racines dans le classicisme viennois d'un Mozart ou d'un Haydn, les œuvres postérieures à 1800 s'inscrivent clairement dans le mouvement romantique. C'est le cas de la *Sonate n°8 opus 13*, dite « Pathétique », publiée en 1798-99.*

Né en 1810, Chopin appartient à la première génération de compositeurs totalement romantique. Enfant prodige, fort doué pour l'improvisation, il se produit très tôt en public et s'essaye à la composition. Il

ne tarde pas à devenir célèbre et se fait connaître en interprétant ses propres œuvres. Chopin n'a pratiquement écrit que des pièces pour piano seul - hormis deux concertos - très caractéristiques - études, préludes, nocturnes, mazurkas, polonoises...-. Son nom est associé à jamais à cet instrument.

A la fin du XIX^e siècle, alors que les ultimes explorations harmoniques et mélodiques du romantisme musical sont achevées, de jeunes compositeurs se mettent à explorer de nouvelles voies d'écriture. Deux d'entre eux se détachent : Debussy et Ravel.

Admirateur de Wagner, Debussy rompt néanmoins avec le romantisme et se trouve rattaché malgré lui à l'« impressionnisme » musical. Il refuse ainsi d'entrer dans un « moule » préétabli et recherche constamment la liberté la plus totale.

Lorsque Debussy publie en avril 1910 son premier livre de *Préludes*, il est à la fois un musicien reconnu et controversé par sa modernité d'écriture. *Des Pas sur la neige*, sixième prélude du livre, évoque une ambiance d'hiver empreinte d'une immense solitude. Debussy précise dans sa partition que le rythme obsédant et immuable de cette pièce « doit avoir la valeur sonore d'un fond de paysage triste et glacé ».

De l'aveu même de ses contemporains, Ravel n'était pas un très bon pianiste mais grâce à son amitié avec le virtuose du clavier, Ricardo Viñes, il sut donner toutes ses lettres de noblesse au piano. En 1905, le millionnaire Alfred Edwards invite Ravel à l'accompagner en croisière sur les canaux des Pays-Bas. Ravel est enchanté par ce voyage et se sent nourri par les nombreuses sensations auditives et visuelles qu'il ressent à cette occasion. De ses *Miroirs*, achevés en octobre de la même année, on retiendra en particulier le dernier morceau, *La Vallée des cloches*, un véritable tour de force sur le plan de la manipulation des sonorités de six groupes de cloches qui donne libre cours à ses dons exceptionnels de mélodiste.

Parmi les compositeurs qui exercèrent une influence durable sur la vie musicale de la fin du XIXe siècle, on trouve Mahler. Bien qu'il fût très connu à son époque comme un chef d'orchestre de tout premier ordre, il est surtout apprécié aujourd'hui comme un auteur clé de symphonies qui jettent un pont entre son temps et le XXe siècle. Il a écrit en tout neuf symphonies – la dixième est restée inachevée – et plusieurs cycles de lieder avec orchestre. L'*Adagietto* de sa *Cinquième symphonie*, ici transcrit pour chœur a cappella, est célèbre de nos jours pour avoir servi d'illustration sonore au film *Mort à Venise* de Visconti.

Contemporain de Debussy, Ravel et Mahler, Hahn fut un compositeur, musicien et interprète né au Venezuela en 1875. On lui doit des opérettes comme *Ciboulette*, *Le Marchand de Venise* mais également des œuvres dites plus « sérieuses » comme son drame biblique *Esther ou Lucrèce Borgia*. Hahn s'est beaucoup inspiré de poèmes de Verlaine pour écrire des mélodies comme la délectable *L'Heure exquise*.

PHILIPPE DEMEURE

Zen Buddhism, still practised in Japan and other parts of Asia, emphasises the value of silent meditation. The word 'zen', as in 'être zen', is commonly used in French to mean 'serene' or 'perfectly relaxed'.

Classical music is known to have that 'zen' effect. Uplifting and freeing the mind from its everyday material considerations, it helps us to feel more at one with ourselves and with the world. Our programme presents some pieces from the classical repertoire that induce a feeling of serenity and well-being.

Claudio Monteverdi was born in Cremona, Italy, in 1567. In 1613 he became Master of Music of the Venetian Republic, working at St Mark's basilica. He composed *Orfeo*, which is considered to be the first opera. Then he turned to the madrigal, which he gradually transformed, with the solo voice coming more and more to express the human passions. His *Lamento della Ninfa* is an unprecedented masterpiece of grace and emotion.

Antonio Vivaldi's vast output of compositions included hundreds of concertos for all kinds of instruments (but with a marked preference for his own instrument, the violin), fifty or so extant operas, and cantatas, motets, and so on. He was held in high esteem by his contemporaries, including J. S. Bach, and his works were very popular all over Europe. But curiously

he died in poverty in Vienna in 1741, and his works were not rediscovered until the twentieth century.

For a long time Vivaldi's operas were forgotten, but in the past fifteen years there has been a serious revival and re-evaluation of these masterworks, notably through the Vivaldi Collection on the Naïve label. *Orlando furioso*, dating from 1727, is one of his middle-period operatic works. Ruggiero's aria *Sol da te, mio dolce amore* shows his skill in the art of operatic composition. Another of his operas, *L'Olimpiade*, first performed in 1734, was immediately a resounding success.

Johann Sebastian Bach, a very prolific composer who made an exceptional contribution to music, was born seven years after Vivaldi, in 1685. His *Sonatas and partitas for unaccompanied violin* are among the finest violin collections of all time. In the lute transcription presented here, the purity of the original score is respected perfectly.

In 1756, during the last blaze of late Baroque, another great composer came into the world in Salzburg, Austria: Wolfgang Amadeus Mozart. He was to become the major representative of the Classical period in music. Mozart finished his *Quintet for Clarinet and Strings K. 581* on 29 September 1789. In the beautiful second-

movement *Larghetto*, the solo clarinet part is remarkable.

His *Piano Concerto K 488* was finished around the time of the première of the opera *Le Nozze di Figaro* and was probably played by Mozart himself at a subscription concert in spring 1786. With the melancholy lines of its central *Adagio*, this great piano concerto is one of the most frequently heard in concert halls today.

Born into a large musical family in Vienna in 1797, Franz Schubert spent the whole of his life in the Austrian capital. His existence was not particularly eventful: he travelled little and his career as a composer was discreet. Of the thousand or so works he wrote, only about a hundred were published during his lifetime, mostly songs with piano accompaniment.

In 1819 Schubert spent his summer holidays at Steyr, Upper Austria, with his friends, the clarinettist Anton Stadler, whom he had known since his schooldays, and the singer Johann Michael Vogl, who did much to popularise his lieder. During that relatively happy period in the composer's life he wrote some light and carefree pieces, such as the *Quintet for piano and strings in A major D667* (with a double bass replacing the usual second violin in the string quartet), which includes variations on his song *Die Forelle* (The Trout), whence its name, *Forellenquintett*.

Schubert's lied *Auf dem Wasser zu singen* is a setting of a poem by Leopold Graf zu Stollberg. Several instrumental versions of this piece exist and the transcription for the cello, respecting the brilliant and lyrical spirit of this tormented work, is regarded as the most 'natural'.

Beethoven's relatively early death in 1827 left a whole generation of composers orphaned. In his late symphonies, string quartets and piano sonatas, composed above all out of spiritual inner necessity, he had expanded and transformed the elaborate forms patiently built up by composers of the eighteenth century. His earlier works, in their strongly stated musical forms and absence of subjectivity, had been rooted in the Viennese Classicism of Mozart or Haydn, but those written after 1800 clearly belong to the Romantic movement. His *Piano Sonata No. 8 in C minor, Opus 13, Pathétique*, was composed in 1798-9 and entitled by the composer himself, in French, *Grande sonate pathétique*.

Born in 1810, Chopin belonged to the first generation of truly Romantic composers. He was a child prodigy with a gift for improvisation, and he gave public concerts and tried his hand at composition from an early age. Fame soon crowned his achievements and he went on to give many concerts of his own works. Chopin's name is inseparable from the piano. The

vast majority of his compositions, including *Études*, *Ballades*, *Nocturnes*, *Préludes*, *Mazurkas*, *Valses* and *Polonaises*, are for the unaccompanied solo instrument.

At the end of the nineteenth century, after the final harmonic and melodic explorations of the Romantic period, composers began to explore new pathways in composition. Two in particular stand out: Claude Debussy and Maurice Ravel.

Although he recognised the greatness of Wagner, Debussy broke away from Romanticism and subsequently found himself described as an 'impressionist', a label he disliked. Debussy refused to be categorised and constantly sought complete freedom.

When he published his first book of *Préludes* in 1910, he was already recognised as a composer and the modernity of his writing was a subject of controversy. The sixth prelude of Book I, *Des Pas sur la neige*, evokes a wintry scene and one of great solitude. In the score Debussy specifies that the constant, obsessive rhythm of this piece 'should sound as if it comes from the depths of a sad and ice-covered landscape'.

According to his contemporaries, Ravel was not himself an excellent pianist, but he nevertheless composed some masterpieces for the instrument, which

were very often played by his friend, the virtuoso Ricardo Viñes. In 1905 the millionaire Alfred Edwards invited Ravel to accompany him and his wife on a canal cruise of the Netherlands. Ravel was delighted by the experience, and the sounds he heard and the colours he saw made a lasting impression on him. From *Miroirs*, which he completed in October of that year, we hear the last piece, *La Vallée des cloches* (The Valley of Bells), a real *tour de force* with the sounds of six distinct bells heard throughout a composition in which Ravel gives free rein to his exceptional gifts as a melodist.

Gustav Mahler was one of the late-nineteenth-century composers who had a lasting influence. He was very well known in his time as a first-rate conductor, but today he is remembered above all as a major composer of symphonies, bridging the nineteenth and twentieth centuries. In all, he composed nine symphonies (the tenth remained unfinished) and several song cycles with orchestral accompaniment. The *Adagietto* from his *Fifth Symphony*, transcribed here for unaccompanied choir, is known to many people through its use for the soundtrack of Visconti's film *Death in Venice*.

The French composer and pianist Reynaldo Hahn, a contemporary of Debussy, Ravel and Mahler, was born in Caracas, Venezuela, in 1875. His operas *Ciboulette* and *Le*

Marchand de Venise were very popular, and he also wrote biblical dramas, such as *Esther* and *Lucrèce Borgia*, and many other types of composition. He is best remembered, however, for his songs, including the delightful *L'Heure exquise*, inspired by one of the poems of Paul Verlaine.

PHILIPPE DEMEURE

